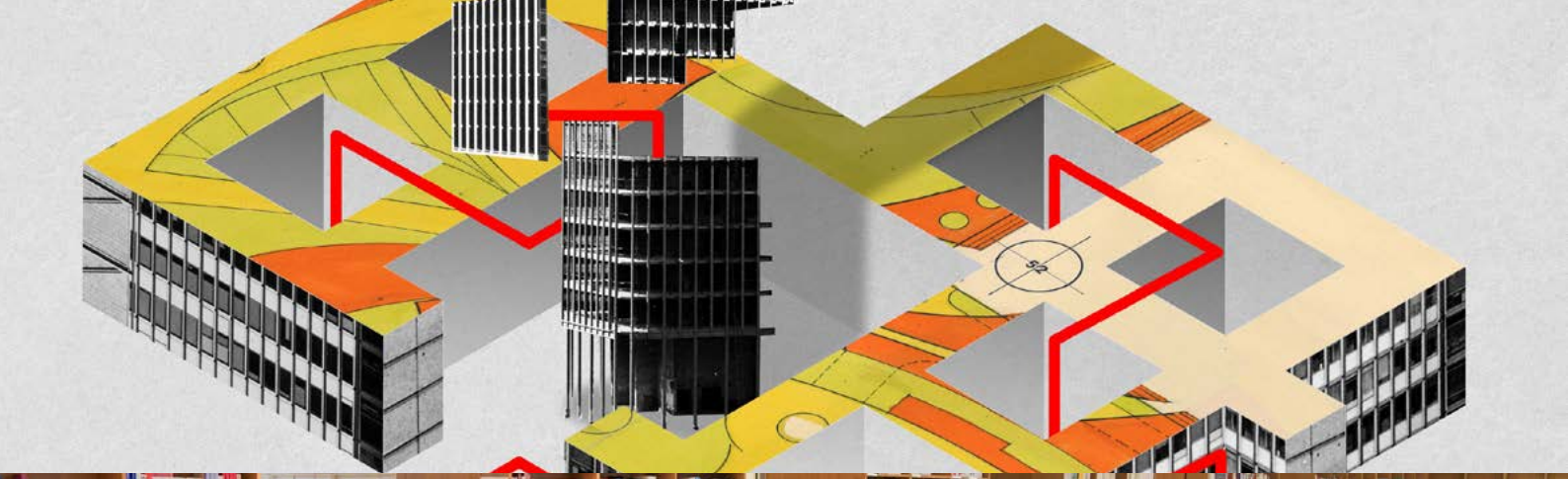


Rapport d'activité
2025

SORBONNE UNIVERSITÉ

SORBONNE UNIVERSITÉ

Rapport d'activité 2025

DGSA Ouverture et partage des savoirs

Sommaire

Chiffres-clés 4
Temps forts 6
Les bibliothèques de l'ABC 8
Ar(t)chitecture(s) de Sorbonne Université 10
Assurer le respect de l'égalité 11
L'environnement, au cœur des projets, et des enjeux de formation 12
La journée francophone OpenAlex, une mobilisation pour la science ouverte 14
Proposer une édition en accès libre 15
SorbonNum+ et l'informatisation des collections scientifiques 16
Rencontres littéraires et médiations scientifiques à l'ABC 18
Gérer les échantillons radioactifs 19
La structuration de la formation des personnels à l'ABC 20
La fin de la résidence d'artiste 22
Former à la médiation scientifique 23
L'itinérance des expositions 24
Perspectives 2026 26
Annexes 28

Le Sphinx et la pyramide de Cheops,
Plaque photographique
SorbonNum+
Inv. SU.PAL.2022.0.50.3.77

Chiffres-clés

96 177
prêts

2 434 427
entrées

5 087 801
consultations de ressources électroniques

7
ciné-débats dont

3
hors les murs

839
et visiteurs

14 405
visiteurs à la Fête de la Science dont 5 351 élèves

303
stagiaires de 3e et 2nde (+67%)

13 355
personnes formées

836
prêts d'objets (+76%)

9 707
participants aux événements de la DRSCS

1346
abonnés LinkedIn

11 701
visiteurs au Musée des minéraux (+29%)

1 439
heures de formation

6016
abonnés Instagram

67 065
visites sur SorbonNum (+13%)

Temps forts

Janvier
Exposition « Métamorphoses minérales » au Musée des minéraux

Janvier
Déploiement de l'outil de signature pour la communauté de recherche

Février
Lancement de SorbonNum+

Mars
Exposition « DéFIGURÉes : Portraits de femmes de sciences » à l'Atrium

Mai
Médiation animale à Clignancourt, à Saint-Antoine et à la Pitié

Septembre
JEP 2025 et lancement du parcours audio-immersif Ar(t)chitecture(s) de Sorbonne Université

Septembre
Lancement de l'album graphique *Histoire de la mer*

Octobre
Fête de la Science « Intelligences »

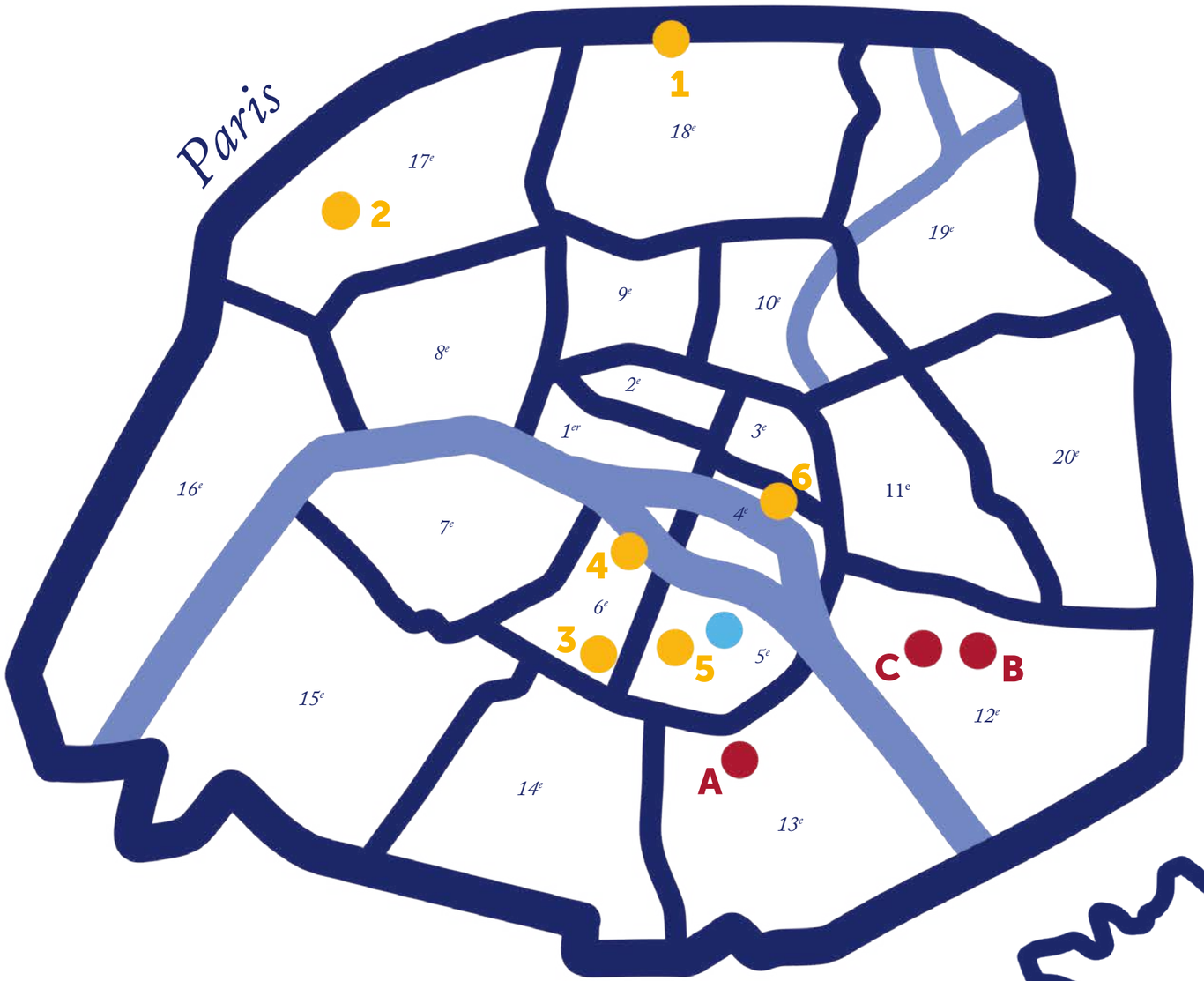
Novembre
Sortie de résidence de Kaspar Ravel

Octobre
Editathon Wikipédia en BCPR

Décembre
Journée francophone OpenAlex

Décembre
Inauguration de la recréation du Jardin des Sculptures d'Adam Steiner en L1

Les bibliothèques de l'ABC



LETTRES

- 1 Bibliothèque **Clignancourt**
- 2 Bibliothèque **Malesherbes**
- 3 Bibliothèque **Michelet**
- 4 Bibliothèque **Serpente**
- 5 Bibliothèque **Marcel-Bataillon**
- 6 Bibliothèque **du centre d'études catalanes**

SANTÉ

- A Bibliothèque de la **Pitié-Salpêtrière**
  Bibliothèque **Charcot**
- B Bibliothèque **Saint-Antoine**
- C Bibliothèque **Caroli**

SCIENCES

- Bibliothèque de l'**Atrium**
  Bibliothèque **L1**
  Bibliothèque **BCPR**
  Bibliothèque des **Licences**
  Bibliothèque **GÉOS**
  Bibliothèque **MIR**

Bibliothèque du **Laboratoire Arago - Observatoire océanique de Banyuls-sur-mer**

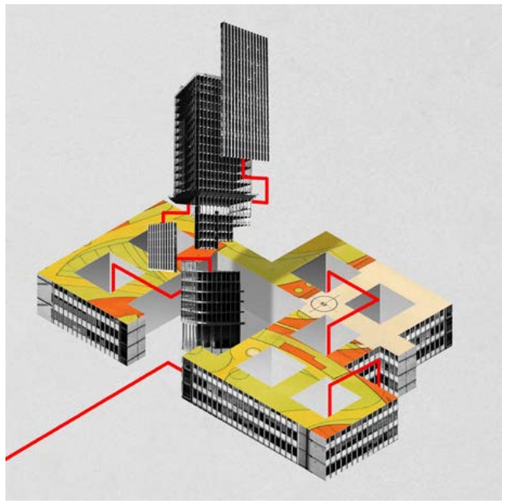
Ar(t)chitecture(s) de Sorbonne Université

En 2025, dans le cadre d'un projet IDEX « Médiatiser la science et le patrimoine », un dispositif de valorisation de la très riche histoire du campus « Jussieu » a été conçu et mis en ligne. Il témoigne aussi de la complémentarité des expertises au sein des équipes de l'ABC et de la DRSCS.

Ar(t)chitecture(s) de Sorbonne Université - À la découverte du patrimoine artistique et architectural de Jussieu est un parcours audio-immersif destiné au grand public, permettant de découvrir l'histoire souvent méconnue du campus Pierre et Marie Curie.

Le projet a été piloté par les équipes des Archives, Bibliothèques et Collections muséales (ABC) et celles de la Direction des relations sciences, culture et société (DRSCS), avec l'appui d'experts scientifiques, spécialistes de l'histoire de Jussieu et de l'architecture contemporaine.

Le circuit a été réalisé par le prestataire *Unendliche Studio*, spécialiste du parcours sonore à destination des musées et des institutions culturelles, qui a produit des contenus pour des établissements aussi prestigieux que le Château de Versailles ou l'Institut de France. Le circuit est accessible via une application web gratuite et sans téléchargement, développée par l'agence Mazedia, et fonctionnant sur le principe de la géolocalisation des smartphones. L'identité graphique, inédite et très originale, repose sur des collages et des montages réalisés à partir de photographies et d'images d'archives numérisées par Adrien Demilly, ingénieur pédagogique au sein du département Formation et innovation pédagogique de l'ABC.



Les treize étapes du parcours et du récit ont été sélectionnées et élaborées à partir de ressources documentaires et archivistiques. Le texte prend la forme d'un dialogue entre des personnages fictifs qui s'éclairent mutuellement sur la patrimoine et l'histoire du lieu : Hamza, étudiant à l'École du Louvre et Maria, jeune chercheuse et ancienne étudiante de la Faculté de Sciences et Ingénierie. Des captations audio réalisées sur place viennent agrémenter le parcours et restituer l'ambiance sonore du campus.

Présenté au salon Museum Connections qui réunit les professionnels de la culture et du tourisme, et dans le cadre des Duos de l'Innovation, le dispositif s'installe progressivement dans le paysage des expériences de médiation. Il reste encore à évaluer son audience et son appropriation par les publics. Il est d'ores et déjà à découvrir en ligne : https://artchitectures.sorbonne-universite.fr/

Assurer le respect de l'égalité

Lise Eschenbrenner

Responsable adjointe de la Bibliothèque de la Pitié Salpêtrière et Référente Égalité du pôle Santé

Depuis 2023, chacun des pôles de bibliothèques de Lettres, Santé et Sciences dispose d'un référent ou d'une référente Égalité. Les collègues désignés assurent un relais entre d'un côté, les Missions Égalité universitaire et facultaire et, de l'autre, les personnels et publics des bibliothèques. Je fais partie d'un réseau élargi qui s'est ainsi constitué autour des questions d'égalité de genre et des luttes contre les discriminations liées au genre auprès de l'ensemble de la communauté de Sorbonne Université.

Notre ensemble suit le calendrier universitaire qui donne le ton en trois temps : le mois du Genre en novembre, le mois de l'Égalité en mars et le mois de la Diversité en juin. À titre d'exemples, nous avons organisé des événements variés : les expositions *Les figures de proue du féminisme catalan, DéFIGURÉes : Portraits de femmes de sciences*, l'atelier de calligraphie *Voyage en Lettres : les mots de l'égalité* ou encore les tables thématiques *Les SoignantEs et Le Sang tabou*. Toutes ces actions sont menées à la fois par les référentes, référents et correspondantes qui assurent la logistique, par la Cellule communication et action culturelle qui assure programmation et valorisation, et évidemment par les équipes des bibliothèques.

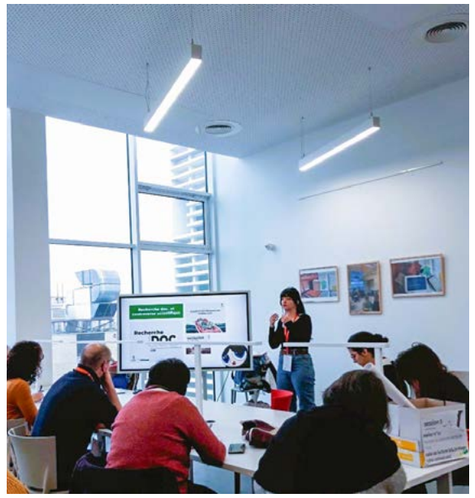
« Notre ensemble suit le calendrier universitaire qui donne le ton en trois temps »

Notre réseau Égalité peut aussi porter d'autres voix et s'associer à la lutte contre les violences sexistes et sexuelles en faisant notamment le lien avec les correspondantes formation pour la constitution d'un plan de formation aux nouveaux arrivants, ainsi qu'aux projets de la gouvernance de Sorbonne Université englobant diversité et inclusivité. Dans ce cadre, les réflexions peuvent être élargies aux thématiques du handicap et de la lutte contre toutes les formes de discriminations. Ces mêmes réflexions sont aussi décloisonnées et permettent aux projets d'être pensés avec des instances nationales et internationales, entre plusieurs établissements universitaires, voire avec des structures associatives. Ces projets sont pluriels et peuvent prendre de nouvelles voies pour réinterpréter aussi bien l'indexation des collections documentaires que les services aux publics.

L'environnement, au cœur des projets, et des enjeux de formation

Le département Formation et innovation pédagogique de l'ABC s'est fortement impliqué dans le déploiement de nouveaux objectifs pédagogiques au sein de l'U.E. Introduction aux enjeux environnementaux proposée depuis 2023 à Sorbonne Université.

Jusqu'alors optionnel, cet enseignement est devenu obligatoire cette année pour l'ensemble des étudiants et étudiantes de Licence 1 de la Faculté de Sciences et Ingénierie. Former une cohorte de 1700 apprenants et apprenantes a représenté un défi d'organisation, autant qu'une opportunité d'éveiller l'esprit critique d'un grand nombre de jeunes citoyens et citoyennes. Ce T.D. de compétences informationnelles fournit aux étudiants et étudiantes les outils nécessaires pour s'emparer d'une controverse scientifique à fort enjeu environnemental, grâce à l'analyse minutieuse de la pertinence et de la fiabilité de sources variées. Afin de passer de la compréhension du système Terre à la cartographie des acteurs et actrices d'une controverse scientifique, le T.D. propose une passerelle logique dépassant la simple recherche documentaire et offrant des clés de réflexion utiles bien au-delà du cursus académique. Par ailleurs, cette expérience d'intégration dans une équipe pluridisciplinaire d'enseignants se concrétise dans le projet d'un manuel conçu comme une ressource éducative libre.



Les bibliothèques se sont également emparées du sujet en proposant des initiatives qui mettent l'environnement au cœur de leurs projets. Une réflexion a été engagée pour adopter des pratiques professionnelles plus éthiques dans le traitement des collections, et une méthode de pilon écologique a été développée afin de favoriser le tri des ouvrages désherbés. Un rendez-vous mensuel professionnel au *Repair Café* du Fablab permet également de réparer les objets cassés des différents espaces, favorisant ainsi l'anti-gaspillage.

À la bibliothèque du L1, le *Printemps écolo* a aussi permis de proposer plusieurs ateliers avec la Mission Développement durable de l'université, de même que l'animation du jardin partagé Bibliotanica, entretenu par personnels, étudiants et étudiantes. Dans ce même espace est localisée la collection *Étagères vertes*, constituée d'essais sur des problématiques environnementales mais aussi d'ouvrages de fiction. Celle-ci est utilisée pour des tables thématiques, mais aussi dans le cadre d'animations autour du jardin.

Au-delà des évènements de sensibilisation et du travail autour des collections, la question du numérique écoresponsable a également été abordée dans le cadre d'une formation du service des archives (SARA) à destination des collègues afin d'adopter de bonnes pratiques autour de l'organisation de leurs documents numériques.

Les initiatives autour de l'écologie sont ainsi portées par l'ensemble des équipes et visent à se pérenniser dans une démarche de responsabilité et durabilité globale.

La journée francophone OpenAlex, une mobilisation pour la science ouverte

En se désabonnant du Web of Science et en investissant OpenAlex en 2023, Sorbonne Université a très vite soutenu cette initiative en ouvrant un nouveau chapitre de sa stratégie de science ouverte. C'est pour poursuivre cette dynamique qu'elle a été à l'initiative de la première journée d'étude internationale dédiée à OpenAlex, le 2 décembre 2025.

Organisé en ligne, l'événement poursuivait plusieurs objectifs : répondre à l'intérêt croissant des acteurs du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche autour d'OpenAlex, offrir une vitrine aux expérimentations qui proposent de nouveaux services aux publics et enfin réfléchir collectivement aux défis de la soutenabilité des infrastructures ouvertes.

La journée se voulait résolument francophone. Son comité d'organisation regroupait les établissements soutenant OpenAlex : Sorbonne Université, Université de Lorraine, Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, Université de Rennes mais aussi l'École polytechnique fédérale de Lausanne. Ensuite le programme veillait à la diversité des intervenantes et intervenants (France, Belgique, Québec, Suisse). Et enfin, le public inscrit provenait des quatre coins de la francophonie : Québec, Burkina Faso, Suisse, Maroc, Luxembourg, Côte d'Ivoire ou Belgique.

La matinée a établi un tour d'horizon des pratiques et des services à haute valeur ajoutée rendus possibles avec OpenAlex. La qualité des données est, par exemple, un enjeu majeur pour les bases bibliographiques ouvertes ; travailler sur et avec OpenAlex ouvre de nouvelles perspectives en la matière et permet d'envisager, dans un même mouvement, des enrichissements croisés avec les archives ouvertes institutionnelles. Ces retours d'expérience ont également montré qu'OpenAlex devenait une alternative solide pour des analyses bibliométriques rigoureuses et des systèmes de suggestion personnalisée.

L'après-midi a abordé la manière dont OpenAlex était mobilisé dans le cadre d'une recherche scientifique et en quoi il permettait de nouvelle approche. Ce fut l'occasion pour le Directeur général d'OpenAlex de présenter leurs réalisations et la feuille de route au public francophone. Enfin, le regard croisé d'agences de financement, d'archives ouvertes internationales et d'administration fédérale a esquissé les défis et les opportunités de la soutenabilité des infrastructures ouvertes.

La réussite de cette journée, plus de 460 inscrits et près de 250 participants lors des sessions, montre l'appétence des professionnelles et professionnels de l'information scientifique et technique pour OpenAlex et appelle de nouveaux rendez-vous dans un avenir proche. Sorbonne Université, de son côté, grâce à OpenAlex, poursuit son travail d'amélioration et de suivi de sa production scientifique et contribue au rayonnement international en pilotant une politique de partenariats et de conventions avec les établissements étrangers.

Proposer une édition en accès libre

Hadrien Finez

Chargé de mission édition scientifique

Au sein de la cellule éditoriale du département Publications et Open Access (DPOA), je travaille d'abord au déploiement de la plateforme éditoriale Open Journal System (OJS). Pour cette plateforme éditoriale en open source, Sorbonne Université (SU) a fait le choix du modèle diamant : les frais liés aux publications sont intégralement portés par l'établissement, notamment à travers des projets, pour un libre accès des lectrices et lecteurs à la production académique.

Nous accompagnons ainsi la revue « historique » de l'Observatoire océanologique de Banyuls-sur-Mer, *Vie et Milieu*, qui est passée en 2025 d'un modèle imprimé sur abonnement à un modèle numérique entièrement gratuit. Il a fallu former les chercheurs et chercheuses, revoir l'intégralité du flux éditorial, l'adapter à une plateforme automatisée, expliquer son fonctionnement à l'ensemble du comité éditorial, gérer toutes les qualités techniques de l'édition numérique. Nous avons travaillé par exemple à l'indexation, à la création des identifiants pérennes (DOI), au signalement pour améliorer la qualité des informations inscrites dans les différentes bases de données (Crossref).

« Nous soutenons un environnement global de la science ouverte »

Je suis donc à l'interface entre les différents services informatiques de SU et les contributeurs et contributrices scientifique. Nous essayons d'adapter cette plateforme aussi bien aux porteurs et porteuses de projets éditoriaux qu'aux bonnes pratiques telles qu'elles sont définies par un ensemble d'acteurs internationaux. Je travaille étroitement avec la cellule scientométrie du département DPOA, qui guide nos méthodes d'indexation des données scientifiques grâce à l'outil OpenAlex. *Vie et Milieu* figure désormais dans d'autres bases de données comme le DOAJ (Directory of Open Access Journals), plateforme de recensement des revues en open access dont la politique éditoriale détaille les critères de qualité, en particulier éthiques. L'open access permet de donner de la visibilité à des revues qui en manquent parfois malgré leur haute-valeur scientifique. Nous soutenons un environnement global de la science ouverte, en conformité avec la Déclaration de Barcelone[1] . Cela s'inscrit pleinement dans la politique de SU et illustre un concept cher aux bibliothécaires, celui de bibliodiversité.

Mon action s'inscrit maintenant dans le cadre du projet SESAM, qui réunit Sorbonne Université Presses, le service des éditions scientifiques du Museum National d'Histoire Naturelle et la direction Archives Bibliothèques et Collections muséales pour proposer une plateforme mutualisée d'édition académique ouverte.

1 Déclaration de Barcelone : https://barcelona-declaration.org

SorbonNum+ et l'informatisation des collections scientifiques

Dans le cadre de son engagement en matière de science ouverte et de diffusion des savoirs, Sorbonne Université déploie depuis plusieurs années des projets ambitieux de numérisation de ses collections patrimoniales. Le lancement au début de l'année 2025 de SorbonNum+, un portail en ligne dédié à la découverte et à la valorisation des collections scientifiques de l'université, constitue un jalon essentiel de cette dynamique d'ouverture.

Les collections scientifiques conservées à Sorbonne Université (SU) rassemblent des objets, spécimens et échantillons qui sont intimement liés à l'histoire de l'université, des enseignements au parcours de chercheuses ou chercheurs ou encore à l'essor de nouvelles disciplines et champs de recherche.

C'est dans l'objectif de les rendre visibles et accessibles aux communautés de recherche, mais également auprès du grand public, que le projet de déploiement d'un portail des collections scientifiques, complémentaire de la bibliothèque numérique patrimoniale SorbonNum, a été lancé en 2021 dans le cadre d'OpenSU (AAP IDéES de l'ANR).

SorbonNum+ donne ainsi accès aux données d'inventaire de près de 60 000 pièces et couvre des typologies d'objets très variées : cires anatomiques, affiches et modèles pédagogiques, minéraux, échantillons géologiques, lames histologiques ou lames minces, préparations ostéologiques, naturalisations, œuvres d'art, archives, instruments scientifiques, plaques photographiques, alguiers…

Si le projet permet de rendre accessibles les données concernant les collections gérées directement par le pôle Collections scientifiques et patrimoine, plusieurs collaborations ont été engagées afin d'intégrer les données de collections gérées par des laboratoires, ou instituts de SU, comme celles de la Station biologique de Roscoff, de l'Institut d'art et d'archéologie ou plus récemment l'instrumentation scientifique historique de l'Institut d'Astrophysique de Paris. Les prochaines intégrations de jeux de données concernent les collections de l'Institut de Papyrologie, la collection d'échantillons biologiques historiques de l'Observatoire océanologique de Banyuls-sur-Mer, ainsi que les collections de minéraux, de météorites ou d'échantillons géologiques de Sorbonne Université. Cela permettra d'enrichir la base de données de plus de 30 000 notices.

L'ensemble des données et images sont placées sous licence ouverte Etalab, permettant à toutes et tous de s'approprier et de réutiliser librement ce patrimoine. L'ouverture des collections s'incarne aussi dans d'autres projets comme OpenCollSU, amorcé au printemps 2025 grâce à un financement du MESR, dans le cadre duquel l'effort de médiatisation du patrimoine de l'université cible Wikipédia et l'édition d'un livre numérique, enrichi au fil de l'eau, dédié aux collections de l'université. Lauréate depuis 2024 du label Culture libre de la Fondation Wikimédia France, niveau Bronze, Sorbonne Université devrait pouvoir renforcer le niveau de sa labellisation dès l'année prochaine !

Rencontres littéraires et médiations scientifiques à l'ABC

En 2025, les bibliothèques ont poursuivi leurs actions de médiation par l'organisation d'événements et d'activités culturelles. La médiation scientifique et les rencontres littéraires y ont trouvé une place de premier plan pour y associer la communauté universitaire.

À la bibliothèque de Géosciences, sur le campus Pierre et Marie Curie, et conjointement aux expositions, est proposé depuis plusieurs années un cycle de conférences thématiques intitulé « InTerreSession ». Ces rencontres sont l'occasion de réunir au sein de la bibliothèque des membres de la communauté universitaire et de la société civile sur des thèmes de recherche aussi pointus que variés, et qui rassemblent généralement un public nombreux.

Le dernier InTerreSession de l'année est intervenu dans le cadre de l'exposition « Du premier métro au grand Paris Express : petite histoire de la géologie et grands travaux », présentée en partenariat avec la Société Géologique de France. La conférence, animée par Jean-Pierre Gély, docteur en géologie structurale, a permis d'aborder les contraintes géologiques et techniques de la construction du métro parisien. Le succès a été tel qu'une deuxième séance a été organisée pour répondre à la demande du public.

Les bibliothèques de Lettres ont quant à elles proposé plusieurs rencontres littéraires, qui témoignent d'une coopération forte avec les UFR de la Faculté des Lettres et d'autres services de l'université et notamment les Presses de Sorbonne Université. Destinées à s'inscrire durablement dans la programmation culturelle des bibliothèques, et en écho aux disciplines couvertes par les collections, ces rencontres visent autant à faire entendre les littératures contemporaines que donner à voir la recherche en train de se faire.

À la bibliothèque Malesherbes, le partenariat est ainsi reconduit chaque année avec l'UFR d'études germaniques et nordiques pour accueillir le temps d'une rencontre un écrivain ou une écrivaine en résidence : il s'agissait en 2025 d'Emine Sevgi Özadamar, autrice germano-turque, plusieurs fois primée, dont les romans et pièces de théâtre explorent notamment les questions de la migration et de l'exil.

La bibliothèque Malesherbes a également accueilli en décembre la remise du prix Étienne Dolet de la traduction, décerné à Rachel Ertel, grande traductrice du yiddish, pour l'ensemble de son œuvre, et de prix décernés à trois étudiants et étudiantes de la Faculté des Lettres. La lecture des textes primés a été l'occasion d'échanges précieux sur les enjeux autour de la traduction comme lieu de rencontre entre les cultures.

À la bibliothèque Serpente, un cycle de rencontres littéraires a été initié en partenariat avec les Presses de Sorbonne Université, également installées à la Maison de la Recherche. Une première rencontre a eu lieu en décembre, autour de l'auteur Quentin Biasiolo et de son livre *L'amour à l'épreuve du temps*. Ce format très apprécié du public a vocation à se pérenniser en 2026 pour renforcer encore les liens entre la bibliothèque et l'actualité scientifique et éditoriale de l'université.

Gérer les échantillons radioactifs

Noémy Mollaret

Technicienne de collections patrimoniales et conseillère en radioprotection

Chargée de l'inventaire des collections patrimoniales et des échantillons radioactifs, je m'assure que l'on travaille en conformité avec la réglementation en vigueur. Je mets donc en place tous les protocoles et toutes les mesures nécessaires à ce que les agents mais aussi le public soient en sécurité car nous exposons au sein du Musée des minéraux plus de 70 échantillons radioactifs, ce qui est une spécificité de Sorbonne Université.

Nous possédons une série d'appareils : des dosimètres opérationnels, des radiamètres, des contaminamètres pour mesurer respectivement la dose absorbée par les agents, le rayonnement émis par certains minéraux ou quantifier la contamination. Nous appliquons également une dosimétrie différée en envoyant les données tous les trois mois au CEA (Commissariat à l'énergie atomique) pour mesurer le cumul de radioactivité absorbée. Nous sommes essentiellement munis de blouses et de gants, voire de masques en fonction de ce que l'on traite. Je suis amenée à porter une combinaison intégrale, un masque avec des cartouches et parfois, au besoin, un tablier plombé. Le zonage se fait en fonction de normes réglementaires, le niveau de danger est illustré par un système de couleurs, figurant la proximité de la source.

« La radioprotection reste un sport collectif »

Au sein du Musée des minéraux, nous avons revu l'affichage qui présente les enjeux de la radioprotection aux visiteurs. Je veille à sensibiliser les collègues et à dédramatiser auprès du public. La radioactivité est un sujet sérieux mais qui ne se limite pas aux accidents nucléaires. Il faut rappeler que la radioactivité est partout, en nous et dans ce que nous consommons, ce qui importe, c'est la dose. Bien gérer la radioactivité est un enjeu quotidien pour éviter d'exposer et de contaminer les personnels qui sont exposés dans le cadre de leurs missions ou de leur activité de recherche aux rayonnements ionisants. A l'échelle de Sorbonne Université, une trentaine de conseillers en radioprotection veillent sur les personnels de leur unité en évaluant les risques et en définissant les mesures de prévention adaptées.

Au sein du pôle Collections scientifiques et patrimoine et du Musée des minéraux, il a fallu deux ans pour mettre en place le niveau de radioprotection actuel. Nous sommes par exemple très fiers d'avoir imposé que les agents d'entretien soient désormais suivis et disposent du bon équipement. Ces règles s'appliquent également aux entreprises qui interviennent ponctuellement dans le cadre du plan de prévention. Nous assurons donc la protection de l'ensemble des personnes qui circulent dans les zones identifiées comme « à risque ».

La radioprotection reste un sport collectif, qui repose sur la mobilisation des équipes mais également des services techniques ou de prévention des risques de Sorbonne Université. Si les collègues n'y mettaient pas du leur, malgré les contraintes, cela ne fonctionnerait pas !

La structuration de la formation des personnels à l'ABC

Depuis janvier 2025, l'accompagnement de la formation tout au long de la vie des agents et agentes de l'ABC a été confiée à trois correspondantes formation (Cofo), positionnées dans chacun des trois pôles. Cette organisation nouvelle a permis de mieux structurer, diversifier et étoffer l'offre proposée aux équipes, en étroite collaboration avec le service de la formation des personnels.

Une des premières réalisations communes a été la refonte totale du programme d'accueil à destination des nouveaux et nouvelles arrivantes à l'ABC en septembre 2025. Les Cofo ont construit un parcours de formation personnalisé en fonction du profil du nouvel ou de la nouvelle agente, comprenant un socle commun (« Connaître son environnement de travail ») et des formations spécifiques utiles à chaque prise de poste (accueil du public, formation des usagers, gestion des collections, etc.). Ce parcours s'appuie sur un catalogue de formations élaboré grâce à la participation des différents services et départements, et a concerné 45 personnes (incluant les agentes et agents arrivés dans le courant de l'année, n'ayant pas bénéficié de l'accueil ou celles et ceux ayant changé de fonctions). Ce programme, largement plébiscité, a pour objectif d'être reconduit chaque année.

La formation sur les violences sexuelles et sexistes en bibliothèques été un autre projet majeur de la coordination. Cette formation a été conçue et proposée en collaboration avec la Mission égalité de la Faculté des Sciences et Ingénierie. En 2025, 60 agentes et agents ont été formées en cinq séances. Quatre nouvelles séances sont prévues en 2026.

Les Cofo ont par ailleurs accompagné les personnels se préparant aux concours et examens professionnels de la filière bibliothèque : communication sur les préparations proposées par les organismes de formation et le cas échéant organisation des oraux blancs en interne pour les agentes et agents admissibles.

Enfin un programme de visites des bibliothèques de l'ABC, par pôle, ainsi que des bibliothèques d'autres établissements, a été proposé aux personnels, dans une démarche de formation continue et d'approfondissement de la culture professionnelle.

Les Cofo assurent des missions classiques de veille sur les formations, validation auprès de certains organismes et relations avec les partenaires internes (BFP) et externes (Médiadix, Enssib, URFIST, etc). La structuration propre à l'ABC, avec une répartition par périmètre entre les trois Cofo, permet d'envisager des actions transverses et communes et de répondre au mieux à des besoins spécifiques par service.

Cette attention à la formation tout au long de la vie des agents et agentes de l'ABC s'inscrit dans un mouvement plus large, à l'échelle nationale, comme le confirme l'organisation par l'Enssib depuis 2024 de journées des Cofo et, à l'échelle régionale, par la création d'un réseau de correspondants formation en Île-de-France.

En 2026, l'accent devrait être mis sur le déploiement de formations au RGPD et à la sécurité informatique. La structuration de l'offre de visites de bibliothèques et la sensibilisation des équipes aux enjeux de l'IA font également partie des sujets de réflexion.

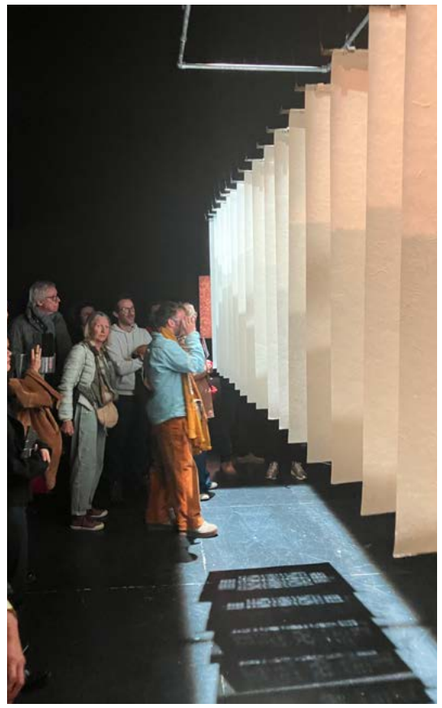
La fin de la résidence d'artiste

En 2022, Sorbonne Université a lancé sa première résidence artistique, conçue sur une durée singulière de trois ans, afin de tisser sur le temps long des liens entre recherche académique et création. Dédié aux arts numériques, le dispositif a permis de donner une place au potentiel de création artistique offert par un environnement pluriel de production de savoirs.

En établissant cette résidence, Sorbonne Université a souhaité encourager le dialogue entre chercheurs et artistes, explorer de nouvelles formes d'expression et favoriser les synergies entre les disciplines.

Lauréat de cette première édition, l'artiste pluridisciplinaire Kaspar Ravel, se définissant comme « artiste-hacker », a développé une démarche critique et sensible qui interroge les usages et les imaginaires technologiques. Nourri par de nombreuses collaborations au sein des laboratoires de l'université et par des ateliers avec les étudiants et étudiantes, son projet illustre l'ambition initiale de la résidence : faire émerger des formes hybrides et des affinités électives entre recherche et création.

La troisième et dernière restitution de la résidence s'est déployée à l'automne 2025 dans le cadre de la Biennale Némo, avec une première présentation au Centquatre autour d'une machine « presque » quantique explorant des modes alternatifs de calcul, suivie d'une exposition à la galerie Wagner proposant une version fragmentée de l'œuvre. Plus de 46 000 personnes ont visité ces expositions, complétés par des visites guidées, des rencontres professionnelles, un café ouvert Sciences et Ingénierie sur le campus Pierre et Marie Curie. La résidence a également donné lieu à la publication d'un catalogue, prolongeant et documentant les recherches menées durant cette dernière année de résidence.



Cette première résidence a confirmé la pertinence d'un format long pour installer des collaborations durables et produire des formes exigeantes. Elle constitue une étape structurante dans le développement de la politique arts-sciences de Sorbonne Université, en affirmant le rôle de la création comme espace de dialogue entre sciences et société. Pilotée par la DRSCS, cette politique a aussi vocation à s'ancrer dans le périmètre des Archives, Bibliothèques et Collections muséales, de nombreuses collaborations avec des artistes y ayant été expérimentées.

Former à la médiation scientifique

Bénédicte Leclercq

Responsable du développement des relations science et société

Au sein de la DRSCS et à l'échelle de l'Alliance Sorbonne Université, j'assure principalement la formation à la médiation scientifique auprès des jeunes chercheurs et chercheuses qui ont des contrats SOUND (Sorbonne Université New Deal, dispositif de mobilisation des expertises scientifiques au service de la société). Chaque année, douze doctorants et post doctorants doivent développer des projets de médiation scientifique sur leurs propres recherches. Nous les formons pendant deux jours pour leur montrer les différents formats possibles, nous les invitons à en inventer d'autres et nous leur faisons bénéficier de nos partenariats. Grâce à l'expertise de la DRSCS (Fête de la Science, jeunes publics, relation art science, expositions…), nous les accompagnons pour monter leur projet.

À terme, nous développerons d'autres formations à destination des personnels, sur des sujets comme le média training, les podcasts ou encore la bande dessinée de vulgarisation scientifique.

Je monte des projets événementiels autour du séminaire « Expertise scientifique : comment peser dans le débat public ? » créé par Laurent Petit, chercheur au GRIPIC (Groupe de recherches interdisciplinaires sur les processus d'information et de communication) et chargé de mission « Expertise, médias, société » dans le cadre de SOUND. Le but est de montrer comment les connaissances des chercheurs peuvent irriguer le débat et la décision publique. Dans ce domaine aussi, un besoin de formation se fait sentir.

« Il existe tant de formats possibles qu'il y en a forcément un qui correspond à chaque personnalité et chaque discipline. »

Conformément au projet d'établissement de Sorbonne Université, nous mettons l'accent à la fois sur la communication, la médiation et l'ouverture des sciences. Cela traduit notre volonté de redimensionner les initiatives individuelles des chercheurs à l'échelle d'une incitation plus généralisée. Afin de les voir prendre la parole dans les médias et participer à des événements, je facilite les échanges entre pairs, je les sensibilise en faisant témoigner d'autres chercheurs sur leur propre expérience de médiation scientifique. Il existe tant de formats de médiation possibles qu'il y en a forcément un qui correspond à chaque personnalité et chaque discipline.

Nous mettons un point d'honneur à faire systématiquement un questionnaire de satisfaction après nos événements. Pour nos événements « Fragments de savoirs vivants » avec le Théâtre de la Ville, nous interrogeons le grand public sur son intérêt pour la thématique, les choix des intervenants, la clarté du propos. Lorsqu'il s'agit d'une communauté de recherche, nous les interrogeons sur leurs attentes, leurs interactions, leur éclairage. D'événement en événement, nous pouvons améliorer nos propositions. La question de l'évaluation traverse toute la DRSCS, cette réflexion en équipe nous permet d'établir nos critères et nos objectifs pour les projets à venir.

L'itinérance des expositions

Les expositions itinérantes proposées par la DRSCS permettent un accès large à la culture scientifique. En réduisant les contraintes géographiques, économiques et sociales, elles créent un dialogue entre les experts et les non-experts et s'adaptent à différents contextes sans perdre la pertinence et la qualité de leur contenu.

Les itinérances valorisent et diffusent les savoirs de Sorbonne Université, augmentent la visibilité de ses collections et des thématiques qui y sont enseignées. Ainsi, « Recherche sans filtre », en passant d'une école d'ingénieurs à un centre commercial, du Château de Ladoucette à la Cité internationale universitaire de Paris (voir photos), invite le public à découvrir le regard de sept photographes sur 82 projets de recherche en sciences, santé et humanités. Profitant de l'année de la mer, d'autres expositions, comme « À la découverte du monde microscopique », présentée au Biodiversarium de Banyuls-sur-Mer, favorisent également la médiation, encouragent la compréhension, la réflexion critique et l'échange autour des sujets abordés. Prêtée à un musée, « Une histoire de la mer » expose les planches grand format de la bande dessinée coéditée par Les Arènes et Sorbonne Université ; sa diffusion vient renforcer les partenariats et fédérer le réseau de médiation scientifique et culturelle.

Afin de toucher des publics hétérogènes, parfois éloignés de l'Université, la DRSCS propose les itinérances à des structures très diverses, n'ayant pas forcément vocation à accueillir des expositions : « L'Océan c'est vivant » a ainsi rejoint un établissement scolaire tandis que l'exposition « Patrimoine et nuage(s) » a été présentée dans un hôpital.

En 2025, 19 itinérances ont couvert toute l'Île-de-France : d'un centre de culture scientifique, technique et industrielle (CCSTI) à de nombreuses médiathèques en passant par des structures d'enseignement supérieur. Grâce à un questionnaire, les prêts effectués sont évalués, afin de répondre au mieux aux besoins des partenaires de Sorbonne Université. Selon l'estimation des emprunteurs, environ 14 200 personnes ont été touchées, dont des publics scolaires et des familles. Les huit questionnaires retournés montrent un niveau de satisfaction très élevé : 95% des emprunteurs se disent très satisfaits, les caractéristiques les plus appréciées étant : « la qualité scientifique des contenus » ; « la qualité iconographique » ; « la simplicité de mise en œuvre » ; « l'accessibilité du contenu pour les publics variés ».

Les expositions itinérantes ont donc confirmé leur rôle structurant dans la stratégie de partage et de diffusion des savoirs et de médiation scientifique de l'Université au cours de 2025.

Perspectives 2026

VIE ÉTUDIANTE

- Poursuivre le déploiement en bibliothèque des actions du Schéma directeur Vie étudiante, avec l'appui des financements CVEC
- Expérimenter la création d'espaces sensoriels dans les bibliothèques de Lettres et sur le campus Pierre et Marie Curie
- S'engager dans les travaux préparatoires au Schéma directeur Handicap et structurer la démarche à l'échelle des bibliothèques
- Former l'ensemble des personnels à la prévention des violences sexuelles et sexistes (VSS) et intégrer systématiquement cet enjeu au parcours de formation continue
- Participer à la réflexion sur le déploiement d'un système de réservation de salles harmonisé à l'échelle des différents campus

EXPERTISE(S)

- Accompagner la création d'un conseil des Archives, Bibliothèques et Collections muséales
- Prendre en main le pilotage du Collège Données de la recherche du Comité national pour la science ouverte (CoSO)
- Engager dans le cadre de l'IDEX un projet exploratoire sur la mise en place d'un système d'archivage électronique (SAE) pour l'université
- Porter le pilotage d'un nouveau plan national de gestion des périodiques (PGP) en Géosciences et environnement, discipline d'excellence
- S'impliquer pleinement dans la mise en œuvre de la stratégie de gouvernance des données de Sorbonne Université
- Formaliser un nouveau plan de numérisation pluriannuel des collections dans le cadre du renouvellement du marché

SCIENCE OUVERTE ET PARTAGE DES SAVOIRS

- Construire, dans le cadre de SOUND, une base de données permettant de mesurer l'impact sociétal de la recherche menée à Sorbonne Université
- Consolider une offre de formations unifiée pour la communauté, couvrant l'ensemble du périmètre de la DGSA Ouverture et partage des savoirs
- Poursuivre notre engagement dans les projets Wikimédia et construire une politique dédiée
- Contribuer avec les membres d'Udice à un plaidoyer en faveur d'une meilleure articulation entre protection et ouverture des données de la recherche

CULTURE ET SOCIÉTÉ

- Installer une nouvelle mission « Santé, Culture, Bien-être » au sein de la DGSA
- Programmer une journée de débats « Science et décision publique : comment peser dans le débat public ? » pour renforcer le dialogue entre science et action politique
- Inaugurer l'exposition « Créer le cristal » au sein du Musée des minéraux
- Lancer le podcast « Jusqu'à preuve du contraire » pour contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques
- Organiser la première cérémonie du Serment d'Augusta dans le cadre des projets SOUND

Annexes

Annexe 1 : Bilan des prêts et entrées 2025

	2021		2022		2023		2024		2025	
	nb d'entrées	nb de prêts	nb d'entrées	nb de prêts	nb d'entrées	nb de prêts	nb d'entrées	nb de prêts	nb d'entrées	nb de prêts
BDL	388 016	19 556	566 753	18 127	630 804	17 243	711 454	15 519	712 127	13 613
L1	185 284	6 469	278 361	5 126	304 887	5 807	290 237	4 561	241 941	4 095
Atrium	48 744	4 438	82 771	4 366	106 360	5 049	104 857	4 812	104 255	5 126
Géosciences	34 413	2 432	61 665	1 693	63 987	1 791	63 345	1 554	63 992	1 352
BCPR	84 376	1 165	111 122	1 009	270 211	2 419	168 840	1 665	182 915	1 888
MIR	97 145	3 123	104 103	2 819	176 978	4 293	188 030	4 667	212 908	4 668
OO Banyuls	338	34	595	192	753	150	746	283	864	
Total Sciences	*838 442*	*37 183*	*1 204 775*	*33 140*	*1 553 227*	*36 602*	*1 527 509*	*33 061*	*1 519 002*	*30 742*
Pitié	211 774	13 860	274 917	10 825	10 184	2 033	363 446	11 265	311 481	11 846
Saint-Antoine	105 575	6 839	127 753	5 262	162 791	6 639	139 439	5 789	83 862	6 383
Axial	4 700	443	4 844	356	11 798	363	12 557	466	20 361	572
Dechaume	7 199	678	11 639	663	2 750	643	0	108	0	0
Charcot	367	NA	324	NA	296	NA	576	NA	930	3
Total Médecine	*329 615*	*21 820*	*419 477*	*17 106*	*187 819*	*9 678*	*516 018*	*17 628*	*416 634*	*18 804*
Clignancourt	163 218	31 435	239 076	34 185	231 262	31 027	177 548	24 182	253 622	21 192
Michelet	48 882	11 912	61 508	13 552	46 788	6 155	84 736	5 706	93 210	12 109
Malesherbes	87 907	15 720	127 701	16 836	111 756	16 235	139 187	14 729	117 506	14 059
Serpente	21 983	2 823	45 166	2 688	50 819	3108	48 961	2768	33 369	2 725
Bataillon	13 066	2 050	8 617	1 716	0	372	0	209		317
Centre d'études catalanes	643	492	684	370	683	322	866	424	1084	469
Total Lettres	*335 699*	*64 432*	*482 752*	*69 347*	*441 308*	*57 219*	*451 298*	*48 018*	*498 791*	*50 871*
Total général	**1 503 756**	**123 435**	**2 107 004**	**119 593**	**2 182 354**	**103 499**	**2 494 825**	**98 707**	**2 434 427**	**100 417**

Annexe 2 : budget détaillé de l'ABC en 2025

Centres financiers	Postes de dépense	Budget 2025
U04_01Z	PILOTAGE 80%	555 781 €
	Dont: ressources propres [1]	33 500 €
	Dont: autres financements projets [2]	79 240 €
U04_01W101	DODI PILOTAGE /100 %	431 270 €
U04_07Z	DID	50 000 €
	Fonctionnement général	*1 037 051 €*
U04_04W102	DODI BiB NUM RECHERCHE	1 185 000 €
U04_04W103	DODI Bib NUM ENSEIGNEMENT	425 000 €
U04_08A	Doc @ Recherche (hors DODI)	18 000 €
U04_08B	Doc @ Enseignement (hors DODI)	12 000 €
	Documentation électronique	*1 640 000 €*
U04_01W104	DODI Périodiques	230 000 €
U04_03A	St Antoine	40 000 €
U04_03B	Axial	5 000 €
U04_05A	Pitié	55 000 €
U04_05C	Dechaume	- €
U04_13Z	BU MIR	72 127 €
U04_15Z	BU GEOS	34 000 €
U04_24Z	BCPR	12 000 €
U04_25Z	Banyuls	1 500 €
U04_28Z	GBE	63 000 €
U04_30Z	Clignancourt	56 500 €
U04_31Z	Bataillon	12 000 €
U04_32Z	Malesherbes	56 000 €
U04_33Z	Michelet	50 000 €
U04_34Z	Serpente	12 000 €
U04_35Z	BHR	4 000 €
U04_29Z	IEA	4 000 €
	Documentation imprimée	*707 127 €*
	Total	*3 384 178 €*

NB : Ce budget ne comprend ni le budget PIA ni le budget d'investissement.
1. Correspondent aux ressources propres notifiées au budget.
2. Correspondent aux contributions internes ou extérieures dans le cadre de projets spécifiques (appels à projet CVEC SU et CROUS, appel à Initiatives Jeunes Publics de SOUND, etc.)

Annexe 3 : évolution des budgets et des dépenses 2025

Budget:

	Dotation	Crédits ouverts sur dotation (80% FG et 100% dodi)	Total Crédits ouverts (dotation + ressources propres et contractuelles)	Dépenses
2018	3 203 777 €	2 563 022 €	2 714 204 €	2 707 295 €
2019	3 124 930 €	2 955 944 €	3 074 028 €	3 054 797 €
2020	3 136 817 €	2 943 708 €	3 173 292 €	3 173 192 €
2021	3 267 817 €	3 048 508 €	3 259 408 €	3 257 896 €
2022	3 267 817 €	3 008 508 €	3 186 408 €	3 175 210 €
2023	3 324 817 €	3 067 308 €	3 233 740 €	3 222 943 €
2024	3 374 817 €	3 152 308 €	3 247 152 €	3 241 821 €
2025	3 341 317 €	3 226 312 €	3 384 178 €	3 304 568 €

Dépenses:

	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Fonctionnement général	498 900 €	666 814 €	863 794 €	884 440 €	819 369 €	832 603 €	912 543 €	992 542 €
Documentation électronique	1 523 580 €	1 675 707 €	1 644 653 €	1 684 876 €	1 639 348 €	1 659 141 €	1 599 952 €	1 619 473 €
Documentation imprimée	684 815 €	712 276 €	664 745 €	688 580 €	716 493 €	731 199 €	729 327 €	692 553 €
Total	**2 707 295 €**	**3 054 797 €**	**3 173 192 €**	**3 257 896 €**	**3 175 210 €**	**3 222 943 €**	**3 241 821 €**	**3 304 568 €**

NB : Ces chiffres n'incluent pas les budget d'investissement PIA Science ouverte dont l'ABC assure le pilotage.

Annexe 4 : coût des équipements de l'ABC et estimation de la fonction documentation à SU

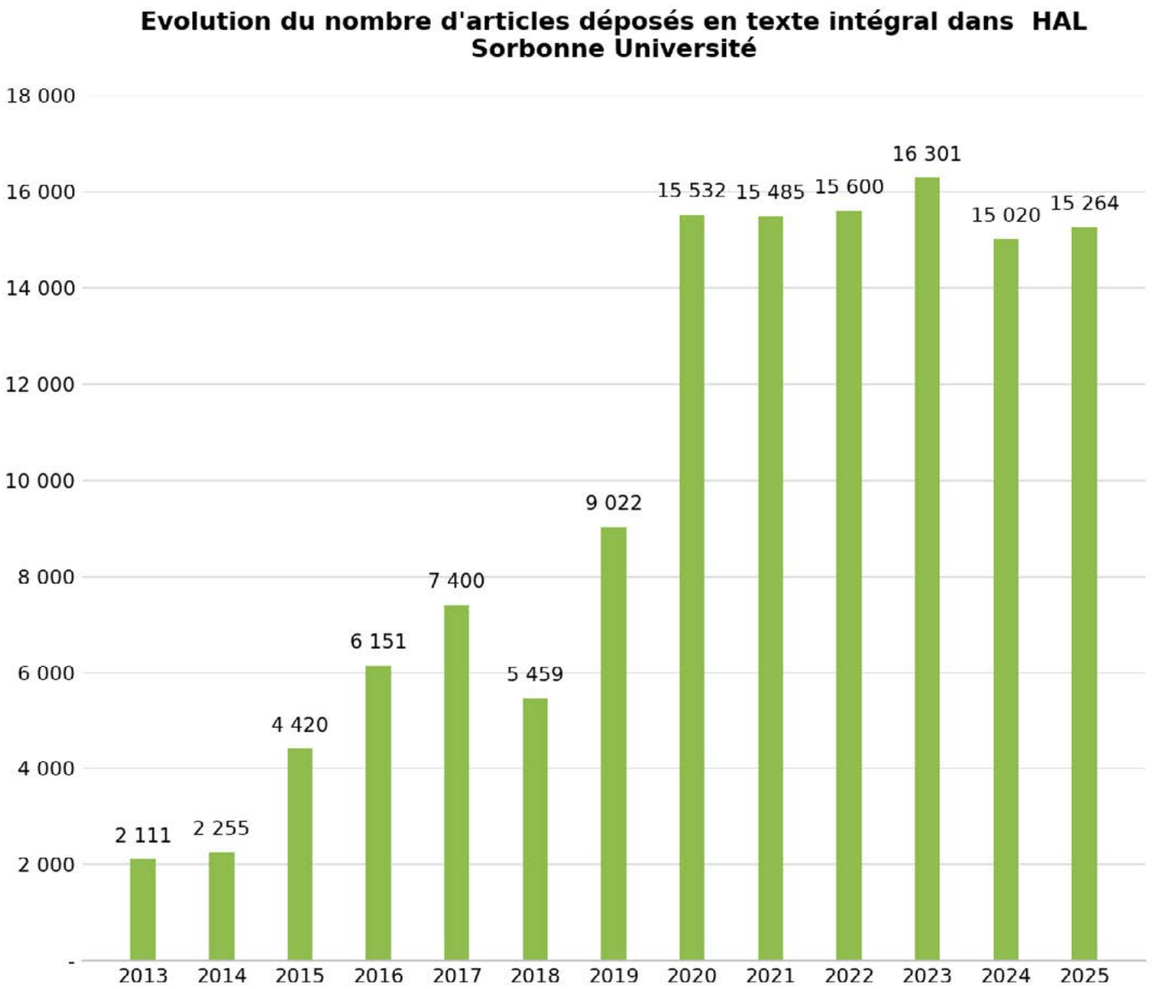
Périmètre	Postes de dépense	Engagés 2025
ABC	Fonctionnement général	992 542 €
ABC	Documentation électronique	1 619 473 €
ABC	Documentation imprimée	692 553 €
ABC	Maintenance et fluides	927 876 €
ABC	Masse salariale personnels titulaires	10 151 075 €
ABC	Masse salariale personnels contractuels de dotations d'Etat	633 717 €
ABC	Masse salariale des emplois étudiants et des contractuels de ressources contractuelles	514 268 €
	Coût total estimé des équipements d'ABC	*15 531 504 €*

Périmètre	Postes de dépense	Engagés 2025
ABC	Dépenses documentaires ABC	2 312 026 €
Hors ABC	Dépenses documentaires hors ABC	701 245 €
Prélèvement MESRI sur dotation	Licence nationale Elsevier	1 011 617 €
	Coût total estimé des acquisitions documentaires à SU	*4 024 888 €*

Coût total estimé de la fonction documentation à SU	*19 556 392 €*

NB : un travail a été engagé cette année pour consolider les données relatives aux dépenses documentaires hors ABC. Le pilotage des dépenses documentaires à l'échelle de l'université sera encore renforcé en 2026.
Les dépenses ci-dessus n'incluent pas la contribution de Sorbonne Université au fonctionnement des bibliothèques interuniversitaires (environ 430 000€/an).

Annexe 5 : cumul des dépôts dans HAL 2013-2025



Annexe 6 : répartition des effectifs de l'ABC en 2025

Filière et corps ABC

AENES	
AAE	1
SAENES	2
Adjoints administratifs	5
Sous-total	*8*
ITRF	
Ingénieurs de recherche	1
Ingénieurs d'études	20
Assistant ingénieur	4
Techniciens	18
Adjoints techniques	10
Sous-total	*53*
BIB	
Conservateurs	15
Bibliothécaires	22
Bibliothécaires assistants spécialisés	61
Magasiniers	42
Sous-total	*140*
Autres	
Contractuels étudiants[1]	44
TOTAL	*245*

	Filière BIB	Filière ITRF	Filière AENES	dont: CDI	dont: CDD
Effectif catégorie A	37	25	1	1	10
Effectif catégorie B	61	18	2	0	12
Effectif catégorie C	42	10	5	1	12
Effectif total[2]	*140*	*53*	*8*	*2*	*34*

NB : 1. Sans compter les 7 emplois-étudiants financés en 2025 par la Région Île-de-France.
2. Hors emplois étudiants.

Crédits

Photographies : Sorbonne Université - Terava Jacquemier, Pierre Kitmacher, Nicolas Thimon ; Galerie Wagner ; Château de Ladoucette
Illustrations : Sorbonne Université - Terava Jacquemier, Adrien Demilly

Responsable éditoriale : Anne-Catherine Fritzinger
Coordination : Rémi Gaillard, Laure Jestaz, Nicolas Thimon
Mise en page : Terava Jacquemier, Nicolas Thimon
Couverture : Terava Jacquemier, Nicolas Thimon

Archives, Bibliothèques et Collections muséales
de Sorbonne Université

Tour Zamansky – 15e étage
4 place Jussieu
75005 Paris
bu@sorbonne-universite.fr

SORBONNE
UNIVERSITÉ